Le Monde

THÈSES DE DOCTORAT EN SCIENCES, TECHNIQUES ET MÉDECINE

Prix de la recherche universitaire 2014

Transmettre le meilleur de la science

En mathématiques, physique, biologie, climatologie, sociologie, psychologie… Dix lauréats présentent leurs travaux de thèse

Les jeunes docteurs n'ont pas fini de nous étonner, pour autant qu'on leur laisse la parole. Les mettre en avant est l'ambition du Prix de la recherche universitaire du *Monde*, attribué en partenariat avec la Fondation Charles Léopold Mayer et la Fondation Crédit Coopératif. Ce prix récompense un double talent : la capacité à apporter des connaissances nouvelles, et le don de transmettre leur curiosité, leur enthousiasme, leur démarche, leurs résultats, et l'intérêt plus large des recherches qu'ils ont conduites pendant leur thèse.

Au cours de ses trois années de thèse, le doctorant est tout à la fois un étudiant et un jeune chercheur, qui s'approprie son sujet, c'est-à-dire une question scientifique nouvelle et difficile. Il développe ses propres outils, construit ses collaborations, présente et publie ses travaux dans les conférences et journaux spécialisés, et acquiert une expérience professionnelle internationale. Chacun doit trouver sa voie, surmonter des obstacles, affronter ses propres doutes et confronter ses résultats aux regards critiques des autres chercheurs. Le diplôme de thèse récompense cette persévérance.

Ce diplôme n'est pas toujours compris dans le monde de l'entreprise : l'intitulé d'une thèse est souvent ultraspécialisé et ne traduit pas l'ensemble des compétences acquises au cours de ces trois années ; surtout, il ne montre pas que la formation par la recherche est un formidable terreau pour la créativité et l'originalité.

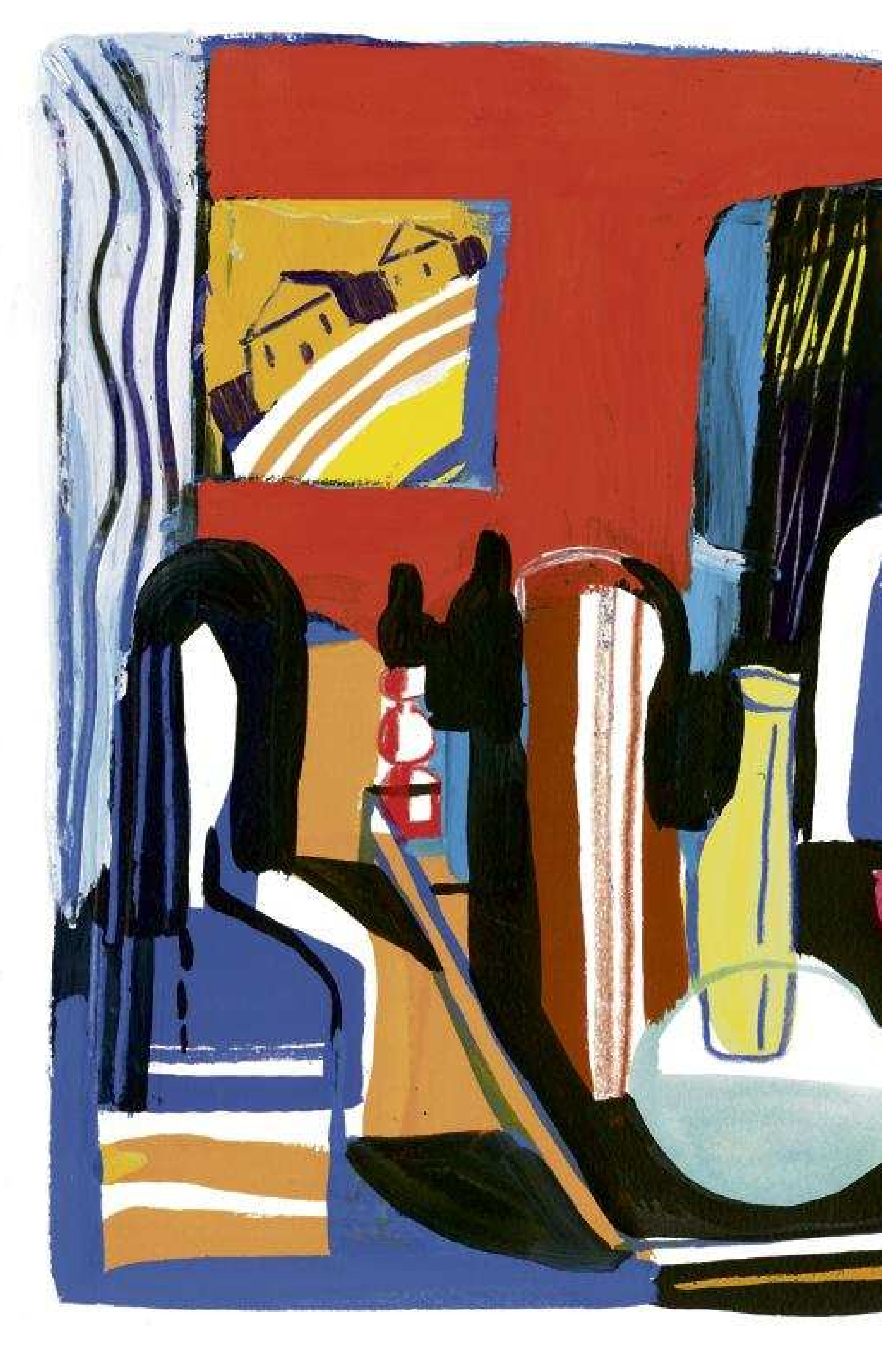
Cette année, nous avons reçu 109 candidatures éligibles en sciences « dures » et 221 en sciences humaines et sociales. Les dix lauréats nous offrent une immersion dans leur univers scientifique personnel ; ils ont tous apporté des contributions scientifiques de premier plan dans leur domaine, et nous éclairent sur les impacts potentiels de leurs recherches pour la société. Sécurité, énergie, médecine, climat, gestion des milieux naturels, coulisses de l'emploi, prise en charge des personnes âgées, évolution du syndicalisme, souffrance au travail, communication industrielle : ce sont des sujets d'importance fondamentale qui sont mis à l'honneur cette année.

Dans un contexte économique difficile, on est tenté de se tourner vers l'innovation et les enjeux stratégiques de court terme. Il ne faut pas pour autant oublier l'importance de la recherche fondamentale, mue par la volonté de repousser les limites des connaissances. Ces dix thèses nous montrent que la recherche fondamentale peut créer des ruptures dans des domaines liés à notre environnement. Une société qui se projette vers l'avenir est une société qui fait confiance à ses chercheurs, en leur accordant la possibilité et le temps d'explorer et de partager de nouvelles pistes.

Ces chercheurs sont aussi des passeurs qui mettent en commun leurs connaissances. Les articles des lauréats en sciences exactes seront publiés aux éditions Le Pommier et les thèses des lauréats en sciences humaines et sociales aux Presses universitaires de France (Partage du savoir). ■

VALÉRIE MASSON-DELMOTTE, MEMBRE DU JURY DES PRIX SCIENCES EXACTES, ET CÉDRIC VILLANI, PRÉSIDENT DU JURY

CORVAISIER



Des modèles pour déjouer les arythmies

MATHÉMATIQUES

Simon Labarthe

Université de Bordeaux, Inria Bordeaux Sud-Ouest, IHU Liryc

Un peu comme une ola de spectateurs autour d'un stade, les battements du cœur sont régis par la diffusion, d'une cellule cardiaque à l'autre, d'une onde électrique. La perturbation de cette propagation se traduit par des arythmies, qui peuvent avoir leur siège dans les oreillettes, dans le cas de la fibrillation auriculaire.

La modélisation de ces tissus pourrait permettre de mieux comprendre ces phénomènes et de proposer des réponses thérapeutiques. Mais la simulation d'une arythmie en 3D est très gourmande en capacités de calcul, d'autant que les médecins souhaitent pouvoir suivre son évolution pendant plusieurs dizaines de secondes. La finesse des parois des oreillettes pourrait conduire à les considérer comme une structure en deux dimensions, moins coûteuse à modéliser. Mais pour un cardiologue, cette simplification est trop abrupte : certains processus arythmiques sont pleinement tridimensionnels, liés, par exemple, à l'intrication des fibres musculaires.

Lors de ma thèse de mathématique, j'ai donc développé un modèle intermédiaire décrivant le tissu auriculaire comme deux surfaces couplées électriquement. Ce compromis permet de conserver un faible temps de calcul – cinquante fois moindre qu'avec un modèle 3D classique –, tout en préservant les mécanismes d'intérêt pour les cliniciens. J'ai prouvé que cette approximation introduit une erreur négligeable quand l'épaisseur du tissu est faible, et j'ai proposé une stratégie permettant de conserver une bonne précision si le tissu est plus épais.

Avec l'équipe clinique de l'Institut hospitalo-universitaire Liryc de Bordeaux, j'ai ensuite réinvesti ce travail théorique en construisant un modèle informatique d'oreillettes humaines qui nous a permis de reproduire numériquement des scenarii d'arythmies. Nous avons ainsi pu illustrer l'impact de la fibrose, un défaut des tissus cardiaques qui favorise l'installation d'ondes électriques pathologiques « en spirale ». Et aussi étudier virtuellement différentes stratégies d'ablation de ces tissus lésés. ■

¶

« Modélisation de l'activité électrique des oreillettes et des veines pulmonaires »
Thèse soutenue le 13 décembre 2013.
Directeurs de recherche : Yves Coudière et Jacques Henry.

Les prairies inondables ont leur carte à jouer

ECOSYSTÈMES

Crystèle Léauthaud

Université de Montpellier II

Le delta du fleuve Tana, sur les rives kényanes de l'océan Indien, est formé de plaines inondables aux terres fertiles, de mangroves et de forêts côtières d'une riche biodiversité. Ses habitants y trouvent des ressources naturelles assurant leur subsistance grâce à la pêche, l'agriculture et l'élevage. Ces bénéfices versés par l'environnement, appelés services écosystémiques, sont dépendants des inondations du Tana. La construction de barrages hydroélectriques a bouleversé les afflux d'eau vers ces écosystèmes, notamment vers des prairies inondables dont la végétation est indispensable à l'élevage de ruminants. Mes recherches ont aidé à mieux comprendre l'impact des crues sur cet écosystème prairial.

Pour aborder un tel travail, une approche pluridisciplinaire était nécessaire : l'hydrologie et la télédétection ont aidé à élucider le fonctionnement hydrologique du territoire, tandis que l'agronomie et l'écologie étaient indispensables pour comprendre le fonctionnement de la prairie. Un dernier angle consistait à prendre en considération l'importance socio-économique de cette prairie. L'objectif de ces investigations était de cartographier les zones inondables et d'estimer leur surface en fonction du débit du Tana. Nous avons également quantifié, grâce à des expérimentations *in situ* et à une modélisation mathématique, l'impact des crues sur la croissance d'*Echinochloa stagnina*. Cette graminée, très prisée par le bétail, est présente dans nombre de zones humides de l'Afrique subsaharienne, où nos travaux résonnent fortement.

Enfin, cette étude a permis de quantifier la croissance prairiale selon des scénarios de gestion des barrages, et d'offrir ainsi de premiers outils d'aide à la décision pour préserver et utiliser cet écosystème. Ce témoignage scientifique, réalisé à l'Institut de recherche pour le développement en partenariat avec les National Museums of Kenya, est un éclairage particulier sur l'impact des arbitrages sociétaux auxquels les acteurs du développement sont quotidiennement confrontés. ■

¶

« De l'influence des crues sur les services écosystémiques des prairies inondables. Application à la production fourragère dans le delta du fleuve Tana, au Kenya »
Thèse soutenue le 22 février 2013.
Directeurs de recherche : Jean Abergel et Stéphanie Duvail.

Prendre la température des régions polaires

OCÉANOGRAPHIE

Anaïs Orsi

Université de Californie, San Diego

16 Juillet 2011. Ma mission au camp de base NEEM, au nord du Groenland, touche à sa fin. Nous chargeons l'avion, un LC-130 de l'US National Guard, équipé de skis pour la neige, et tentons de décoller pour Kangerlussuaq, l'aéroport international du Groenland. La manœuvre se révèle impossible. Il fait trop doux, la neige est molle, et l'avion n'arrive pas à accélérer suffisamment. Du jamais-vu à cette latitude. En 2012, il y aura même de la pluie à NEEM, au cours d'une vague de chaleur sans précédent. Est-ce notre mémoire qui est trop courte ou le climat qui est en train de se dérégler ?

Le sujet de ma thèse de doctorat au Scripps Institution of Oceanography, à l'université de Californie (San Diego), était de reconstruire l'histoire de la température dans les régions polaires où il n'y a pas de relevés historiques, pour mieux comprendre l'importance du réchauffement récent. Pour cela, j'ai développé une nouvelle méthode quantitative de paléothermométrie. Elle est basée sur l'analyse conjointe de la mesure directe de température dans les trous de forage, et de la composition isotopique des gaz inertes contenus dans les bulles d'air piégées dans les carottes de glace.

Après trois expéditions sur site, j'ai pu démontrer de façon indiscutable le réchauffement récent en Antarctique de l'Ouest sur le site de WAIS Divide. L'augmentation est de 1,5 °C au cours des cinquante dernières années. Ma reconstruction sur le dernier millénaire montre que, si des vagues de réchauffement d'amplitude similaire se sont produites environ tous les deux cents ans, le contexte climatique du réchauffement récent est différent : en particulier, il n'est pas associé à une augmentation des précipitations.

Aujourd'hui, je poursuis mes travaux au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement sur d'autres régions de l'Antarctique et du Groenland. Comprendre l'histoire du climat est essentiel afin de pouvoir s'adapter aux changements à venir. ■

¶

« Reconstruction de la température en Antarctique Ouest pendant les 1 000 dernières années à partir des gaz inertes piégés dans les carottes de glace »
Thèse soutenue le 6 mars 2013.
Directeur de recherche : Jeffrey Severinghaus



Le prix « Le Monde » de la recherche universitaire

Jury pour les sciences exactes Cédric Villani, président du jury ; Laurent Abel, Inserm ; Gilles Dowek, Inria ; Valérie Lefèvre-Seguin, CNRS ; Valérie Masson-Delmotte, CEA ; Jean-Paul Montagner, IPGP-Université Paris-Diderot ; Serge Uzan, Université Pierre-et-Marie-Curie ; Françoise Pétry, magazine *Pour la Science* ; Sophie Bancquart, éditions Le Pommier ; Matthieu Calame, Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme ; Jean-Pierre Mongarny, Fondation Crédit coopératif.

Jury pour les sciences humaines et sociales Edgar Morin, président du jury ; Dominique Méda, Université Paris-Dauphine ; Monique Labrune, Presses universitaires de France ; Jean-Pierre Mongarny, Fondation Crédit coopératif ; Matthieu Calame, Fondation Charles Léopold Mayer pour le Progrès de l'Homme ; Vincent Giret, *Le Monde* ; Véronique Puybaret, Prix *Le Monde* de la recherche universitaire.

Remise des prix La cérémonie de remise des prix a lieu le 26 novembre, dans l'auditorium du *Monde*.

Publications Cinq ouvrages, publiés par les PUF, seront consacrés aux travaux des lauréats de la catégorie sciences humaines et sociales. Un livre, publié aux éditions Le Pommier, rassemblera les synthèses des travaux des lauréats en sciences exactes. Ces mêmes travaux feront l'objet d'articles dans le magazine *Pour la Science*.

L'aléatoire, au cœur des mouvements collectifs

PHYSIQUE

Wahb Ettoumi

Ecole polytechnique

Nous faisons tous les jours, et souvent sans en avoir conscience, l'expérience d'effets collectifs. En tant qu'acteurs dans les embouteillages, ou lors de concerts quand nos applaudissements se synchronisent pour un rappel. Mais nous en sommes aussi spectateurs, lorsque nous assistons à un vol d'étourneaux, ou regardons vers les étoiles, dont l'éclat résulte de l'interaction en leur sein de milliards d'atomes.

La complexité de tels systèmes réside dans le grand nombre d'interactions entre constituants élémentaires. Celles-ci autorisent en effet des phénomènes collectifs dont l'émergence est encore mal comprise, comme par exemple le fractionnement spontané d'un cortège de manifestants en groupes plus restreints.

Afin de mieux prédire ces phénomènes de groupe, nos travaux ont modélisé le comportement des particules élémentaires – les manifestants – en prenant en compte mathématiquement la part d'aléatoire dans les décisions régissant leur mouvement. Cette approche nous a permis de prédire le temps au bout duquel se manifeste l'effet collectif, qui restait jusqu'à présent mal décrit dans de nombreux systèmes.

Mais nos résultats s'appliquent aussi à un autre type de particules, intervenant dans la fusion par confinement magnétique. Cette technologie, envisagée comme le futur de l'énergie nucléaire, est censée mimer le fonctionnement du Soleil au sein d'un réacteur d'un nouveau genre. Les parois de ce dernier subissent une érosion due aux températures extrêmes émanant des réactions nucléaires, et libèrent des impuretés. Celles-ci peuvent alors absorber l'énergie que l'on souhaitait récupérer pour produire de l'électricité. En dépit de leur poids élevé, la vivacité inattendue de ces particules reste un mystère depuis la découverte du phénomène. Nous avons cependant montré qu'une propriété quasi aléatoire résultant de la conception de la machine permet aux impuretés d'effectuer des déplacements originaux et imprévus, expliquant les observations expérimentales. ■

¶

« Dynamique hamiltonienne et phénomènes de relaxation : d'un modèle champ moyen au confinement magnétique »
Thèse soutenue le 30 septembre 2013.
Directrice de recherche : Marie-Christine Firpo.

Sécurité des communications : le code a changé

INFORMATIQUE

Razvan Barbulescu

Université de Lorraine

La cryptologie recouvre les activités consistant à chiffrer des messages (la cryptographie) et à tenter de les décrypter (la cryptanalyse). Cette « science du secret » remonte à l'Antiquité. Jules César avait introduit un code consistant à décaler les lettres de l'alphabet pour communiquer avec ses généraux. Devenue omniprésente et diversifiée, cette discipline permet aujourd'hui le paiement par carte bancaire ou le vote par Internet.

Ces services ne seraient pas possibles sans la cryptographie asymétrique : une clé publique, connue de tous, chiffre le message tandis qu'une clé privée permet de le lire « en clair » ; le lien entre ces deux clés étant protégé par des problèmes mathématiques difficiles à résoudre, même à l'aide d'un ordinateur.

Les cryptologues cherchent des algorithmes rapides pour tester ces problèmes, afin de mesurer et de prouver leur difficulté. Les plus étudiés sont la factorisation, utilisée dans les cartes bancaires, et le logarithme discret, employé dans les passeports et les signatures électroniques. Selon les objets mathématiques utilisés, le logarithme discret a une difficulté plus ou moins élevée. On sécurise nos passeports à l'aide de courbes elliptiques, très sûres, tandis que, sur Internet, on préfère encore la variante classique du problème, dite « à corps finis ».

Dans ma thèse, j'ai proposé des améliorations des algorithmes existants pour attaquer cette deuxième variante du logarithme discret. Dans une étape du calcul, on considère une liste de nombres entiers – appelons-les candidats – à un test qui requiert un temps de calcul élevé. J'ai proposé un test d'admissibilité, très rapide, qui réduit le nombre de ces candidats. Malgré une longue série d'améliorations, ce problème était resté difficile avant 2013. Mais à partir d'une brèche ouverte au début de l'an dernier, j'ai créé avec mes collègues un algorithme qui a démoli la sécurité d'une catégorie de corps finis.

Cette vulnérabilité a conduit l'Agence européenne de cybersécurité (Enisa) à interdire cette catégorie, mais les autres corps finis restent sûrs. Ce résultat a renforcé la sécurité des télécommunications, en identifiant des méthodes faibles, à éviter. Dans ses trente-cinq années d'existence, la cryptologie à clé publique a connu de nombreuses erreurs d'implantation et les comportements ont dû s'y adapter. Mais le moteur de la sécurité, la cryptologie, n'a cependant jamais failli. ■

¶

« Algorithmes de logarithmes discrets dans les corps finis »
Thèse soutenue le 5 décembre 2013.
Directeur de recherche : Pierrick Gaudry.



Flexibilité des chômeurs, mode d'emploi

SOCIOLOGIE

Lynda Lavitry

Université Aix-Marseille

Les chômeurs étaient encore récemment accusés d'être trop nombreux à ne pas chercher d'emploi, et donc à ne pas répondre aux offres. Mais, qu'est-ce qu'une offre d'emploi convenable ou « raisonnable » ? La durée d'indemnisation implique-t-elle une responsabilité morale du chômeur à accepter tout emploi qui se présente ? Un emploi aux conditions dégradées vaut-il mieux que pas d'emploi du tout ? Ces questions sont d'autant plus prégnantes que Pôle emploi doit faire face à une population majoritairement peu qualifiée, dont le niveau d'études est inférieur ou égal au baccalauréat.

Pour y répondre, j'ai analysé les transformations du traitement du chômage en combinant trois échelles d'analyse : les politiques publiques de l'emploi et les inflexions de leurs orientations ; les normes professionnelles des conseillers à l'emploi et les modifications de leurs pilotages au cours de l'histoire de l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) ; les activités professionnelles et les variations des jugements d'employabilité des conseillers sur les chômeurs reçus.

La rationalisation et le durcissement des conditions d'encadrement des chômeurs impliquent d'avoir recours à des technologies sociales d'adaptabilité, visant la flexibilité des chômeurs. Explorant concrètement l'action des professionnels chargés d'appliquer ces politiques, les observations de leurs pratiques au guichet mettent toutefois en évidence des espaces de négociation et d'arbitrage. Ceux-ci peuvent être lus comme les produits de conflits de normes contradictoires.

Cette volonté d'envisager aussi le traitement des chômeurs à partir des questions éthiques et sociales que soulève la nécessité d'un retour rapide à l'emploi, tant du point de vue des agents que des chômeurs, fait apparaître un rapport au chômage ambivalent et complexe. Les demandeurs d'emploi n'y sont plus vus seulement comme étant à la recherche d'un emploi quel qu'il soit. Pour une grande part d'entre eux, ils sont en discussion et argumentent sur les offres d'emploi dans le fragile espace-temps de la période d'indemnisation. ■

¶

« La morale de l'emploi. Les coulisses de l'Etat social actif »
Thèse soutenue le 5 décembre 2013. Directeur de recherche : Paul Bouffartigue.

Le syndicalisme à l'épreuve des « invisibles »

SOCIOLOGIE

Cristina Nizzoli

Université Aix-Marseille

Le syndicalisme n'est pas immuable. Il doit se transformer à l'instar de la société. L'époque glorieuse de la « société salariale », de la construction progressive du statut de salarié associé à des garanties et des droits collectifs, a cédé la place à un processus sélectif d'effritement de cette même société. De quelle manière les syndicats s'adaptent-ils aux reconfigurations du salariat contemporain dont les caractéristiques divergent de plus en plus de celles du salariat de l'époque des « trente glorieuses » ?

J'ai cherché à analyser les conditions de ce renouvellement en observant les échanges entre syndicalistes et salariés du secteur de la propreté dans les bourses du travail de la Confédération générale du travail de Marseille et de la Confédération générale italienne du travail de Bologne. Il s'agit d'un secteur d'activité largement externalisé, dans lequel les politiques managériales fragmentent le collectif de travail et pèsent sur l'effectivité des droits les plus élémentaires du code du travail. Assignés à un « sale boulot », les salariés de la propreté sont majoritairement des femmes, des immigrés et/ou des travailleurs ethnicisés. Des personnes qu'on ne voit pas, puisqu'elles subissent un important processus d'« invisibilisation » tant dans leur travail que dans la société en général.

Pour rendre compte du syndicalisme dans ce secteur, je me suis entre autres interrogée sur le rôle du racisme – présent sur le lieu de travail comme dans le syndicat – ainsi que sur les « rapports sociaux de sexe ». Autrement dit, en introduisant la variable du genre dans l'explication des pratiques syndicales. Ces éléments conduisent à mettre en cause un des rôles traditionnels du syndicalisme : la production de solidarités. Cette mission devient très difficile à accomplir par des organisations syndicales inadaptées aux défis posés par des phénomènes tels que l'externalisation et le clivage entre le groupe des représentants (les syndicalistes) et des représentés (les salariés). ■

¶

« Syndicalismes et travailleurs du "bas de l'échelle". CGT et CGIL à l'épreuve des salariés de la propreté à Marseille (France) et Bologne (Italie) »
Thèse soutenue le 6 décembre 2013. Directeur de recherche : Paul Bouffartigue.

Aux bons mots, les bons remèdes

SCIENCES DE L'INFORMATION

Farid Sidi-Boumedine

Université de Lyon, Ecole normale supérieure de Lyon

Ma thèse de doctorat, qui s'inscrit dans les Science studies, analyse comment est organisé le processus d'innovation qui conduit à la découverte d'un médicament, avant les études cliniques sur les humains. Elle répond à des questions complexes interdisciplinaires. Quelles stratégies sont mobilisées par l'industrie pharmaceutique et les laboratoires de recherche publics ? Comment et sur quoi communiquent-ils ? Quels intérêts sociaux et économiques entrent en jeu ?

La première partie analyse les données diffusées dans les documents d'information et de communication publiés par l'industrie pharmaceutique. Les grandes entreprises communiquent de nombreux mythes, tels le nombre de molécules qu'il faut tester, la durée pour découvrir un médicament, le budget de recherche et développement ou le tarissement de l'innovation… L'on constate aussi que les grands groupes de ce secteur (les *Big Pharma*) veulent externaliser les risques. Avec la mise en place de partenariats public-privé ou le rachat de principes actifs éprouvés dans des laboratoires publics et des start-up.

La seconde partie de cette thèse rend compte d'une étude ethnographique dans une équipe de recherche publique. Elle synthétise et teste un futur médicament, issu des nanotechnologies, destiné à diagnostiquer ou à guérir certains cancers. Des réseaux multiples entrent en interaction, liant les scientifiques (chimistes, physiciens, biologistes, médecins) et leurs institutions (université, hôpital, start-up). Un laboratoire est à la fois un espace de luttes internes et un lieu où la coopération et l'oralité jouent un rôle important. Les scientifiques et leurs techniciens font évoluer leurs idées. Ils modifient par petites touches les résultats de leurs prédécesseurs, sans rupture paradigmatique subite. ■

¶

« La recherche pharmaceutique à l'épreuve des pratiques communicationnelles. L'invention d'un médicament issu des nanotechnologies »
Thèse soutenue le 13 septembre 2013. Directeurs de recherche : Yves Winkin et Samuel Lézé.

En souffrance au bout du fil

PSYCHOLOGIE DU TRAVAIL

Duarte Rolo

Conservatoire national des arts et métiers

Qui n'a pas été confronté à l'attente interminable pour contacter le service client de son opérateur téléphonique, de son fournisseur d'électricité ou de son assureur ? Puis, après avoir enfin réussi à joindre un interlocuteur, s'être vu inviter subrepticement à souscrire un nouveau contrat ou un abonnement censé être plus avantageux ? C'est précisément sur le travail des personnes que vous avez eues au téléphone que je me suis interrogé.

Dans le domaine des centres d'appels, l'introduction de méthodes d'évaluation du travail fondées sur la mesure quantitative, de procédures d'assurance qualité et d'objectifs commerciaux a fortement bouleversé l'activité d'individus qui, auparavant, s'efforçaient de satisfaire les demandes réelles des clients. Ces changements ont généré des prescriptions tout à fait inédites, pour duper les clients : omettre des informations au client pour faciliter les ventes ou forcer le placement de produits ou de services dont on sait à l'avance qu'ils n'auront aucune utilité pour le client…

Ces contraintes sont renforcées par des challenges, qui prennent la forme de jeux collectifs, pendant lesquels les différents collègues, équipes ou services sont mis en concurrence, le tout dans une ambiance prétendument ludique et enjouée. De nombreux téléopérateurs en souffrent. Comment font-ils alors pour tenir au quotidien ? Quelles stratégies développent-ils pour ne pas tomber définitivement malades ? Quelles sont les conséquences, éthiques, sociales et politiques, de ces nouvelles contraintes de travail ? La contrainte de mentir est à l'origine d'une souffrance spécifique, la « souffrance éthique ». Elle peut conduire au suicide. Plus généralement, elle est le signe d'un malaise profond et d'une déstructuration durable du vivre ensemble, alors que la communication d'entreprise proclame l'esprit d'équipe, l'enthousiasme et la convivialité. ■

¶

« Contraintes organisationnelles, distorsion de la communication et souffrance éthique : le cas des centres d'appels téléphoniques »
Thèse soutenue le 1er octobre 2013. Directeur de recherche : Christophe Dejours.

La vieillesse est un autre âge

SOCIOLOGIE

Iris Loffeier

Université Aix-Marseille

Parmi les solutions au vieillissement de la population, les maisons de retraite font office de repoussoir. La plupart de leurs résidents n'y entrent que lorsqu'ils n'ont plus d'autre option. Les professionnels qui y interviennent décrivent un travail dur, souvent aussi choisi par défaut. Contrairement aux images que l'on se fait habituellement des maisons de retraite, les uns et les autres disposent d'un pouvoir. Si les professionnels maîtrisent en partie la production de leur service, les personnes âgées sont en droit d'exiger la satisfaction de leurs besoins. Les négociations sont permanentes. Mais au-delà des questions de pouvoir, comment faisons-nous société avec les personnes âgées ? Quelles sont les relations entre les manières de penser les personnes âgées et les façons de faire avec elles ?

Catégorie construite, la « vieillesse » et, à travers elle, les personnes âgées deviennent, d'une part, des objets d'expertise. On considère que, pour faire les bons gestes, les professionnels et l'entourage de la personne âgée doivent se former, se professionnaliser et se spécialiser. Or, les connaissances, les normes et les injonctions promues sont souvent contradictoires entre elles. Ceci contribue à renforcer les difficultés éprouvées par les professionnels.

D'autre part, on considère que les personnes âgées (surtout en maison de retraite, « leur dernière demeure ») sont arrivées au bout de leur temps de vie, avec pour seul horizon l'expérience d'une mort plus ou moins prochaine. Ceci conduit au fait qu'aucune perspective d'amélioration ne leur est proposée. Les manières de penser les personnes âgées ont donc des conséquences pour les maisons de retraite, pour les professionnels et pour les personnes âgées en général. Etudier ces manières de penser permet d'envisager et de mettre en valeur d'autres manières de faire. ■

¶

« Prise en charge des vieillissements, solidarité sociale et intergénérationnelle. Le cas d'un EHPAD privé comme entité collective »
Thèse soutenue le 13 juin 2013. Directrice de recherche : Nicole Ramognino.